[illegible]
n°. 10.
3. 942
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Extrait du

Observations anatomiques sur les Vesicules seminales, tendantes à en confirmer l'usage. P. M. Brugnone Professeur au Collège Royal de Chirurgie de Turin & in 4°. de 16 pages. imprimées à Turin en 1788.

L'auteur commence par la description des Vésicules seminales; il dit ensuite que si avec un peu de patience on coupe avec un scalpel très fin tous les liens que les vésicules reçoivent du tissu cellulaire du péritoine, tissu qui est très compact ~~et~~ très serré dans cet endroit; il ne reste qu'un seul canal contourné, comme cela arrive au colon dont les cellules disparoissent entièrement en coupant les ligaments longitudinaux.

ARC 24
d.9

a

Il annonce qu'on butoit seulement de faire voir que la semence qui se sépare continuellement des testicules est portée hors le tems du Coït par les vaisseaux déférens dans les vessicules qui la gardent pour le besoin.

La direction de ces vaisseaux à l'endroit de leur insertion dans les conduits excréteurs des vessicules, les expériences et les observations sont les moyens dont se sert M. Bugnone par eux établir son opinion.

Fallope selon lui est le premier qui a assigné aux vessicules séminales d'être le reservoir de la semence.

comme il seroit trop long de rapporter le sentiment de Vesale, Thomas Wharton, de Vanhorne et de Graaf, nous renvoyons à la lecture de la dissertation pour cet objet

Seulement
nous remarquerons avec M. Brugnone que Graaf sembloit avoir fixé l'usage des vésicules séminales d'une manière incontestable lorsque le célèbre Hunter vers la fin de 1786 a repris l'examen de ces parties. Il prétend que c'est une opinion erronée que d'attribuer pour usage aux vésicules séminales d'être les reservoirs de la semence séparée des testicules

M. Brugnone combat fortement ce sentiment et ce n'est que dans son mémoire qu'il est possible de bien juger de la manière dont il le fait.

Nous observerons cependant que dans tous les chevaux hongres que M. Brugnone a ouvert il a toujours rencontré leurs vésicules plus petites et vides entièrement, ou tout au plus contenant une petite quantité de mucus, qui est celui qui se sépare de leur propre substance, très différent de la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

semence dont elles sont remplies dans les chevaux entiers.

M. Brugnone pense qu'il faut un certain temps avant que la semence qui se trouvoit dans les vessicules séminales d'un animal avant la castration soit entierement absorbée.

Il a de plus remarqué toujours contradictoirement a ce que pense M. Hunter, et ~~cela~~ par des observations très souvent repettées sur différents sujets de tout age, morts de maladies aigues et de maladies chroniques, que dans les vieux ces vessicules sont presque toujours flasques, ainsi que dans ceux qui sont morts émaciés; au contraire dans les jeunes et robustes elles sont pleines et tendües.

Les memes observations a été faites par Morgagny.

M. Brugnone a toujours trouvé les vésicules vides et petites dans les enfans qu'il a disséqués avant le sept ou huit ans, et même dans un age plus avancé, mais toujours avant la puberté: en les comprimant il n'en a jamais pu exprimer aucune humeur.

Après avoir démontré que les observations de M. Hunter sur l'homme n'étoient rien moins que concluantes contre l'usage que presque tout le monde assigne aux vésicules séminales. M. Brugnone offre les siennes ce n'est que dans son mémoire qu'il est possible de comparer ces observations pour les bien juger. nous dirons cependant que quoique M. Brugnone convienne avec M. Hunter qu'il y a les animaux chez lesquels ces vésicules manquent on ne sauroit conclure de leur usage dans l'homme. de même aussi que l'on ne pourroit dire que dans l'homme les vésicules de fiel

ne soit destiné a recevoir la bile qui se sépare dans le foye, parce qu'il a des animaux tels que le Cheval, l'Elephant le Cerf &c. chez lesquels la vessicule du fiel manque —

après un très ample détail sur la manière dont la semence parvient dans le Canal de l'urethre on lit page 26. que M. Hunter pour être plus certain que la matière contenue dans les vessicules séminales n'ést pas une semence separée par les testicules, a oté à un cochon d'inde un des testicules, et que six mois après il lui donna une femelle, et qu'aussitôt qu'il eut accompli l'acte de la copulation, il le tua, et qu'en l'examinant il trouva tant du coté parfait, que de celuy dont on avoit oté le testicule les vessicules toutes deux remplies d'une substance tout à fait semblable. M. Brugnone attaque cette Expérience et dit + ~~dans ce cas~~ :

\+ qu'il n'est pas possible que dans un seul accouplement l'animal verse toute la semence contenue dans des reservoirs si amples que les vesicules du Cochon d'inde.

Jai une notte tres étendue il ajoutte quon l'on pourroit même confirmer par les observations des anciens et des modernes qui assurent avoir vu des animaux chatrés remplir des femelles qu'on leur fait couvrir, que la chose quil faut plusieurs mois et même une année entiere pour que la semence accumulée dans les vesicules seminales avant l'operation soit entierrement absorbée. M. Brugnone se fonde surtout sur ce que les animaux chatrés dans un age adulte conservent longtems aprés l'opération leur force et les vices a cause desquels on les chatre. Il a vu des chevaux qui n'ont cessé de se mettre en érection à la vüe des jumens, et de chercher à les sauter que neuf mois et même une année entierre aprés

M. Brugnon aprés avoir combattu l'opinion de M. Hunter termine son mémoire en convenant que la génération de l'homme et des animaux est encore un mistere malgré les travaux immenses des plus grand hommes de tous les siécles

Il annonce que M. Chaptal a fait
inserer dans le Journal de physique de
fevrier 1787. un memoire dans lequel
il se propose de faire voir que les
vesicules seminales ne servent pas de
reservoir à la semence separée par
les testicules : on y établit un nouveau
reservoir de cette liqueur et l'on explique
un nouvel usage aux vesicules

Mais comme les assertions de M.
Chaptal sont semblables à celles de
M. Hunter M. Brugnone n'a pas cru
devoir entrer dans aucun detail à
cet egard.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE